



MIMOPÉDAGOGIE

vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse
pour en vivre et faire vivre

décembre 2012

n° 84

Essence symbolique du mariage

Lorsque le Christ affirme en saint Jean : « C'est moi la vraie vigne ! » (Jn 15, 1), il nous enseigne que la vigne physique que nous percevons n'est que la manifestation sensible de la seule véritable vigne qui est Lui-même. Lorsque saint Jean affirme : « C'est elle qui était la vraie lumière » (Jn 1, 9), il nous enseigne que la lumière physique que nous percevons n'est que la manifestation sensible de la seule véritable lumière qui est le Dieu-Homme.

Le Monde d'En Bas que nous percevons est de structure symbolique : le Réel d'En Bas est la manifestation sensible des seules Réalités qui sont dans le Monde d'En Haut. « Ainsi que dans les cieux, de même sur la terre », formule du Notre Père qui fonde, selon Marcel Jousse, la loi de la bilatéralisation du Monde d'En Haut et du Monde d'En Bas. C'est donc la Réalité d'En Haut qui régule le réel d'En Bas et non l'inverse. C'est cette révélation qu'eut un jour Mère Geneviève Gallois en face du tabernacle, alors qu'elle doutait de la Présence eucharistique : « Un jour que j'étais là, échouée sur une chaise, je regardais machinalement le tabernacle en me disant : « Je ne pourrai jamais croire que Dieu est là-dedans ». Une réponse immédiate jaillit du tabernacle et s'imprima dans la chair de mon âme : « Je suis l'unique Réalité, une Réalité telle que toutes les autres réalités sont sans consistance à côté de celle-là ». Cela s'accompagnait d'une parfaite clarté et d'une totale certitude ; la marque m'en reste indélébile » (cité dans *Famille chrétienne*, n° 1818 du 17 au 23 novembre 2012, p. 13). La Réalité ultime est celle du Dieu-Homme en lequel l'union hypostatique de la nature divine et de la nature humaine annonce la fin ultime de l'Humain (homme ou femme) : sa divinisation.

La première récitation de la Genèse nous apprend que Dieu a formé le projet de faire l'Humain « comme ombre de lui-même et à sa ressemblance » (Gn 1, 26). Mais au moment de réaliser ce projet, Dieu fait l'Humain comme son ombre mais il n'est pas dit qu'il le fait à sa ressemblance. A la place de la ressemblance annoncée, Dieu fait l'Humain « mâle et femelle » : « *Elohim créa l'Humain comme son ombre, comme ombre d'Elohim il le créa, mâle et femelle il les créa* » (Gn 1, 27). Certains Pères de l'Eglise ont suggéré que l'ombre était donnée dès le départ mais que la ressemblance était à venir, fruit de la collaboration de Dieu et de l'Humain. Mais peu ont souligné que cette ressemblance était à venir par le fait que l'Humain a été créé « mâle et femelle ».

La deuxième récitation de la Genèse, en nous apprenant que 'Isha est tirée des profondeurs de 'Ish pendant son sommeil pour l'amener à la conscience de 'Ish, nous révèle qu'en chaque Humain, il y a 'Ish et 'Isha, masculin et féminin, et que les deux, en s'unissant, sont appelés à ne faire plus qu'une « chair une ». La ressemblance annoncée réside là. L'Humain devient ressemblance de Dieu lorsque se réalise en lui l'union du masculin et du féminin qui accomplit l'union de la nature divine avec la nature humaine.

L'union physique amoureuse d'un homme et d'une femme n'est donc que la manifestation sensible de la seule Réalité qui est l'union, en chaque Humain, de la nature divine et de la nature humaine, à l'image et ressemblance du Dieu-Homme. C'est ce que confirme l'apôtre Paul lorsqu'il affirme, à propos de l'union de l'homme et de la femme : « Ce mystère est grand ; moi, je parle par rapport au Christ et par rapport à l'Eglise » (Ep 5, 32). Par rapport au Christ, car en lui sont unies la nature divine et la nature humaine ; par rapport à l'Eglise, car elle est appelée à unir en chaque Humain la nature divine et la nature humaine, afin que l'ombre de Dieu accouche de la ressemblance de Dieu, qui est cette « chair une » dont parlent Gn 2, 24 et Ep 5, 31.

L'algèbre, dont nous parlions dans un précédent bulletin, n'est pas seulement une maladie du langage, largement générée par un système scolaire ignorant des lois anthropologiques de la connaissance, de la mémoire et de l'expression. Elle peut être aussi une perversion du langage, qui s'exerce en deux temps. Dans un premier temps, les mots sont volontairement coupés du réel afin de pouvoir être détournés de leur sens dans le but de fausser l'action humaine. C'est le cas du mot « mariage » qu'on veut utiliser pour désigner tout autre chose que ce qu'il signifie étymologiquement : « action par laquelle une femme prend un mari ». Dans un second temps, le réel est dissocié de la Réalité à laquelle il ne renvoie plus : le « symbole » devient « diable » et, désormais la loi naturelle, d'essence symbolique parce que fondée sur l'articulation du Réel avec la Réalité, est remplacée par un pur discours idéologique qui vient justifier un comportement humain aberrant.

Pas plus que la nature divine et la nature humaine ne sont indifférenciées et interchangeables, pas plus le masculin et le féminin de l'Humain ne sont indifférenciés et interchangeables. Il en résulte que les sexes masculin et féminin, manifestations sensibles du masculin et du féminin de tout Humain, ne sont ni indifférenciés ni interchangeables.

Pas plus que la nature divine n'est pas faite pour s'unir à la nature divine et que la nature humaine n'est pas faite pour s'unir à la nature humaine, pas plus le masculin de l'Humain n'est fait pour s'unir au masculin de l'Humain et le féminin de l'Humain pour s'unir au féminin de l'Humain, sous peine de stérilité par rapport à la ressemblance voulue par Dieu. Il en résulte que l'union de deux sexes de même pôle ne remplit pas la fonction symbolique voulue par Dieu. Fonction symbolique à laquelle d'ailleurs la rédemption effectuée par le Christ a rendu sa nature sacramentelle, c'est-à-dire la possibilité, non seulement de signifier l'union de l'Humain avec Dieu, mais aussi de l'accomplir en la signifiant.

Yves BEAUPÉRIN.

Le conseil pédagogique et le conseil d'administration de l'Institut de Mimopédagogie vous offrent leurs meilleurs vœux de saint et joyeux Noël et de bonne et heureuse nouvelle année 2013.

